



ACTC : Amicale Cyclotouriste de Changé PARLER !!!



Ce matin, très belle sortie avec des copains. Beau temps, pas de vent, des jambes légères et une bonne entente amicale. Une sortie avec des bosses, quelques pancartes, des groupes de cyclistes croisés en sens inverse. A deux kilomètres de l'arrivée, contents et détendus, nous arrivons à deux de front à un croisement (nous sommes prioritaires) de deux petites routes peu fréquentées. Nous parlons tranquillement et mon copain à ma gauche me regarde (je suis à droite). Alors que la vue sur la campagne est bien dégagée, à cent mètres j'aperçois une voiture arrivant par la gauche à bonne allure. Je ne vous apprend rien sur la vigilance qui nous anime dans cette situation, et je mets mes mains sur les cocottes « au cas où ». Mon copain cyclo à mes coté ne voit pas la voiture et passe tranquillement au croisement de la façon la plus normale. La voiture freine violemment avec des geste inamicaux et un verbiage digne d'une fosse aux cochons. Le cycliste en me parlant n'avait pas vu la voiture qui pourtant était bien visible et que les deux autres copains en arrière avaient bien vu (ainsi que moi). Tout se termine bien, mais j'ai failli perdre un copain.

Bon, rien de sensationnel pour tous les cyclistes que nous somme (et que vous êtes). Des histoires comme celles-ci chacun de nous en a plein dans ses poches.

Mais quand même, je voulais écrire une lettre sur ce sujet pour évoquer avec vous plusieurs remarques et leçons. Une sorte de pique de rappel dont bien évidemment « ça n'arrive qu'aux autres car moi je suis conscient et j'ai des km à mon actif », ou bien « ce cycliste je le connais, de toute façon il roule mal, ou même il fait n'importe quoi ». Bref, « pas moi ».

- Même lorsque la vue est dégagée, on évoque les dangers !



ACTC : Amicale Cyclotouriste de Changé



- Nous avons tous plein de bonnes raisons d'être absorbés par notre vélo, notre trajectoire, notre compteur... qui font baisser notre vigilance spatiale.
- Ce rôle capital de la veille sécuritaire était auparavant assuré par les capitaines, référents de route.
- En fin de sortie, nous sommes fatigués mais détendus et nous baissons notre vigilance.

Pour toutes ces raisons non exhaustives, j'en tire plusieurs conclusions :

- Que nous pouvons regretter nos capitaines de route. Mais à force de leur dire de fermer leur gueule ils sont découragés. Et comme par hasard ils nous manquent cruellement aujourd'hui.
- Qu'il faut se méfier des joggeuses en mini-short que nous croisons sur les routes. Le diable est partout !
- Il reste encore quelques irréductibles anonymes qui animent encore nos sorties (certains trouvent même qu'ils parlent fort...). Qu'ils soient ici remerciés. Ils se reconnaîtront.
- Au même titre que parler permet aux couples de durer dans la vie, parler permet aussi de préserver le groupe, voir de sauver un copain.
- La vigilance commence au bruit de l'enclenchement des pédales et se termine à l'ouverture de la porte de notre garage.
- Se protéger c'est aussi protéger les autres.
- Que le premier qui se plaint des avertissements de sécurité lors des sorties se verra immédiatement exclu de notre club.

Mais l'humain a ceci de particulier qu'il attend toujours un événement pour intégrer ces notions. A méditer...

Amitiés, Antoine Hirardot